



ROGER DUVAL

CONCEPTION ARCHITECTURALE DU JARDIN

- ◆ Style
- ◆ Structuration
- ◆ Ornementation
- ◆ Étapes techniques

CONCEPTION ARCHITECTURALE DU JARDIN

Cet ouvrage accompagnera le professionnel et le particulier motivé dans tous les types de projets paysagers, du simple réagencement à une réalisation ex nihilo, en leur donnant du caractère, un style et un dynamisme particuliers.

Comment créer une unité architecturale d'ensemble en lien avec le paysage environnemental, en ménageant des points d'intérêt lisibles et harmonieusement intégrés ?

Comment concilier plaisirs des sens, esthétique et fonctionnalité ?

Quelles sont les spécificités de l'esthétique paysagère ?

Comment créer une « intrigue » au jardin ?

Enfin quelle méthodologie suivre, du relevé au plan de plantation ?

Ce livre d'une grande richesse aussi bien technique que théorique répond à toutes ces questions, en ne perdant jamais de vue ce qui fait l'essence même du paysagisme : donner à tout jardin un supplément d'âme en en faisant un lieu de découvertes, de bien-être et de ressourcement.

CONCEPTION
ARCHITECTURALE
DU JARDIN

Crédits

Sauf mentions ci-dessous, les visuels figurant dans cet ouvrage sont de l'auteur : (h) = en haut ; (b) = en bas ; (c) = au centre ; (d) = à droite ; (g) = à gauche.

Appletree Garden Designs : p. 55 (h) ; dreamuplight/Fotolia : p. 38 ; Fiorellino paysagiste : p. 59 (h) (c) ; Fotografia Inc./iStock by Getty Images : p. 133 (h) ; Olivier FRANCOIS – www.paysagiste-jura.fr : p. 59 (b) ; Hannahmariah/Shutterstock : p. 55 (b) ; V. J. Matthew/Shutterstock : p. 44 ; Mathieu Périn : dessins p. 141, 143 à 145, 155 (d) ; Photographee.eu/Fotolia : p. 133 (b) ; F. Schmidt/Fotolia : p. 132

L'éditeur a fait tout son possible pour identifier les ayants droit des visuels présentés. Si toutefois l'un d'eux avait été oublié, il est invité à se mettre en contact avec les éditions Eyrolles.

Révision : Marie-Alexandre Perraud

Conception graphique et mise en pages : Claire Fauvain

© 2016, Groupe Eyrolles

61, bd Saint-Germain

75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-212-14074-3

Tous droits réservés.

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris.

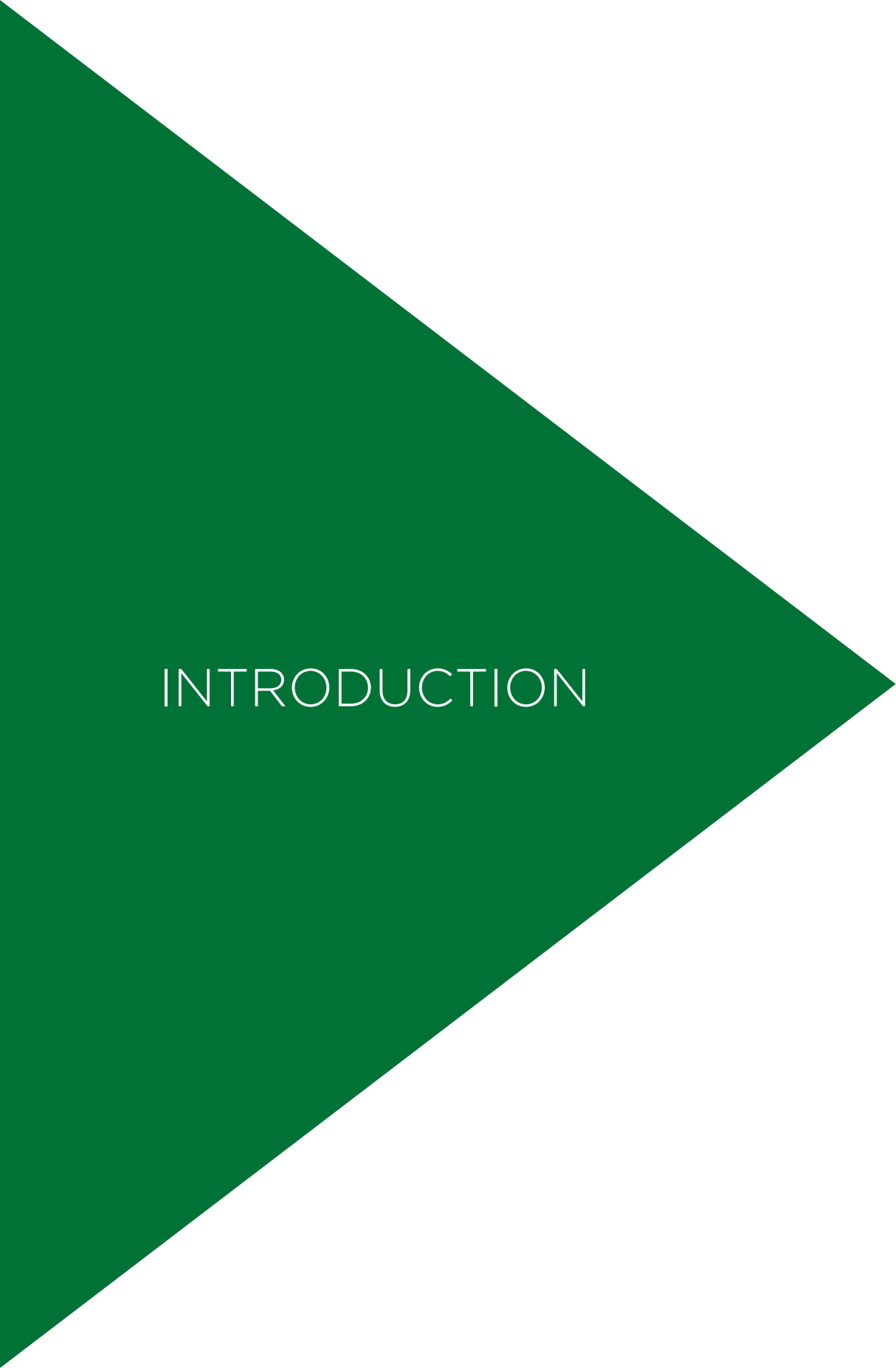
CONCEPTION ARCHITECTURALE **DU JARDIN**

Roger Duval

EYROLLES

SOMMAIRE

5	INTRODUCTION
12	L'ESTHÉTIQUE DU JARDIN
13	<i>Table des matières de la première partie</i>
14	La règle de proportionnalité
16	La notion de géométrie du paysage
32	L'ambiance du paysage
46	Identifier un faisceau d'interactions des éléments paysagers
47	Les thèmes du jardin
74	APPRÉHENDER L'ORGANISATION ET LA DÉCORATION
75	<i>Table des matières de la deuxième partie</i>
76	Les principes de conception
92	Les composantes paysagères
134	DU RÊVE À L'ÉLABORATION
135	<i>Table des matières de la troisième partie</i>
136	Le climat et le sol
137	Les besoins de l'utilisateur et les spécificités du terrain
139	L'intérêt d'un plan général
140	Le relevé de l'existant
143	Les méthodes de relevé et de report
146	L'implantation de la résidence
148	Le schéma d'aménagement
151	L'avant-projet
154	Le projet
156	Les plans techniques
158	Conseils de mise en œuvre et d'entretien
171	CONCLUSION
173	ANNEXES
173	Bibliographie
173	Jardins visités
174	Remerciements



INTRODUCTION

L'histoire de l'art et du paysage à travers les siècles a toujours été le reflet des cultures. Les jardins, les parcs et les paysages sont empreints de notre passé, de notre vécu et de notre expérience. Par conséquent, la nature d'un vrai jardin sera toujours marquée par la sensibilité mais aussi par la culture du résident ou du concepteur. Ainsi, au cours des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, le goût pour les nouveautés et les innovations techniques s'est manifesté dans tous les domaines, même les plus domestiques. Pendant longtemps, le contenu du jardin et les techniques de jardinage, comme démonstration de savoir et de savoir-faire, ont donc prévalu sur l'effet créé. À l'inverse, aujourd'hui, le rythme et le stress de la vie quotidienne sont tels que l'on cherche instinctivement à s'en protéger et que l'on aspire à une vie plus spirituelle. On tend donc à donner au jardin actuel une troisième dimension

en y apportant du sens, un «supplément d'âme». C'est là toute l'essence du paysagisme.

Pour atteindre cet objectif, on crée dans le jardin plusieurs centres d'intérêt (floraisons, architecture végétale, ornements, espaces de jeux, aménagements d'un style particulier...) qui s'articulent harmonieusement dans une unité architecturale et conceptuelle, tout en s'intégrant dans le paysage environnemental. On lui confère un caractère, un style, un dynamisme particuliers... On en fait un coin de paradis ménageant plaisirs des sens, intimité et quotidienneté. On veille à ce que le projet respecte la configuration initiale du lieu tout en apportant l'esthétisme et la fonctionnalité attendus. On respecte un certain nombre de contraintes environnementales – architecturales, écologiques et urbanistiques – que la société prend désormais en compte.

▼ Jardin du pays d'Auge



▼ Arboretum des Grandes Bruyères





Jardin des Grandes Vignes

DES RÉSIDENCES INACHEVÉES

De très nombreuses maisons sont « posées » sur un terrain ceinturé d'une haie taillée et planté d'un arbre au centre de la pelouse. Sur invitation d'heureux propriétaires, il m'est arrivé d'être subjugué par la beauté de la demeure et la qualité de la décoration intérieure. Puis guidé vers la terrasse extérieure, je me suis trouvé soudainement face à un espace désertique dépouillé de tout intérêt, sans style, sans caractère et sans âme, supposé être le jardin.

Contraste saisissant ! Alors que les espaces intérieurs sont magnifiquement aménagés, avec une recherche de luminosité et de fonctionnalité en accord avec la

culture et la vie du propriétaire, un pas de plus et on se trouve soudainement face à un grand vide. Cette dissemblance voire cette discordance donne le sentiment d'avoir devant soi une propriété inachevée.

La pauvreté de l'espace extérieur est souvent liée à la méconnaissance de la valeur d'un jardin, à un manque de conseils avisés. Pourtant, pour l'embellir et le paysager, il suffirait quelquefois d'un peu d'ingéniosité et de très peu de moyens.

J'ai donc souhaité par ce livre accompagner tous les types de projets, d'un réagencement minime à la réalisation entière d'un jardin...

L'INTÉRÊT PAYSAGER ET ÉCONOMIQUE DU JARDIN

De nombreux quartiers résidentiels sont dépourvus de la présence végétale qui pourtant constitue une contrepartie aux architectures des demeures environnantes et à la prégnance minérale du milieu urbain. Il faut garder à l'esprit que la propriété privée est un moyen d'afficher son statut social. Souvent le propriétaire rechigne à planter des végétaux parce qu'il pense qu'ils vont masquer l'architecture de sa résidence, et d'une certaine manière empêcher sa propriété de jouer son rôle d'indicateur social. Pourtant, le végétal adoucit les incohérences esthétiques dues à la proximité d'architectures de style disparate. La volumétrie végétale unifie l'ensemble si l'on parvient à créer un cadre paysagé équilibré et harmonieux. La présence du végétal améliore non seulement le cadre environnemental personnel mais contribue à embellir et à véhiculer une image positive d'un lieu-dit, du paysage urbain de chaque quartier, voire d'une ville entière.

De très nombreux citadins sont enclins à choisir leur résidence dans telle rue ou tel quartier parce que ceux-ci bénéficient d'un cadre paysagé agréable, principalement constitué d'une importante végétation arborée sur le domaine tant public que privé. On voit que l'aménagement du jardin non seulement valorise la propriété, mais répond à cette recherche d'un environnement élargi apaisant. Il intéresse donc un très grand nombre de locataires ou de futurs acquéreurs.

Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les publicités réalisées par les promoteurs pour la construction de petits et grands collectifs. La perspective de la future résidence présentée sur l'affiche publicitaire met souvent en évidence la fonction architecturale et esthétique du végétal, présenté en premier et en arrière-plan de la plus belle des façades du bâtiment. L'objectif est «d'adoucir» la rigueur architecturale du bâtiment (formes angulaires,

façades «glacées»...) et de l'intégrer dans un cadre environnemental enviable. Cette belle image verdoyante permet de flatter les futurs investisseurs y percevant là une valeur ou un environnement en adéquation avec leur personnalité et leur choix de vie. Néanmoins il est intéressant d'observer que, pour une grande majorité des projets réalisés, la végétation visible sur l'image est très rarement au rendez-vous sur le terrain. La présentation de ces futures résidences dans un cadre paysagé n'est pas innocente et constitue bel et bien un argument de vente: le végétal est censé garantir la qualité environnementale du bâti pour le futur acquéreur ou locataire de la propriété.

UNE ACTION BIENFAISANTE SUR L'ÉQUILIBRE PERSONNEL ET FAMILIAL

Les bienfaits d'un jardin sont multiples et, en de nombreuses façons, cet espace participe à notre équilibre. Dans notre société où le travail réclame de moins en moins d'efforts physiques, l'activité nécessaire à la construction et à l'entretien d'un jardin permet de répondre à ce besoin physiologique du corps humain. Le simple fait de vivre dans un cadre verdoyant en adéquation avec nous-mêmes permet d'agir sur notre psychisme, de réduire notre rythme cardiaque et notre tension nerveuse pour finalement nous apaiser lors de nos déambulations. La végétation présente dans le jardin en modifie profondément les ambiances physiques (lumière, chaleur, vent, humidité), assainit l'atmosphère en captant une partie des microparticules de poussières en suspension et oxygène le cadre de vie. Les animations saisonnières du printemps, de l'été et de l'automne, le mouvement des insectes (abeilles, scarabées, papillons...) et aussi des oiseaux, hérissons, écureuils..., tout cela génère une dynamique, fournit de nombreuses vibrations et constitue une attraction quotidienne. Cette activité dans le jardin est également d'un grand intérêt pédagogique pour les enfants. Ils peuvent y découvrir la «naissance» d'une plante, la beauté et l'existence de la vie floristique et faunique du jardin, le plaisir de cueillir

et de déguster des fruits, des légumes frais ou bien simplement celui d'offrir un petit bouquet à leur maman. Toute cette source d'émerveillement est primordiale pour l'apprentissage du respect de la vie de cette flore et de cette faune ainsi que pour le développement sensoriel et l'équilibre général de l'enfant.

Pour les adultes, le jardin est un moyen de se découvrir et de découvrir le milieu naturel. La réalisation et l'entretien de cet espace, les cultures, les récoltes de fruits et de légumes, la cueillette de fleurs, la contemplation... sont autant d'étapes au cours desquelles nous renouons le contact avec la nature, avec le terroir, avec des valeurs simples et saines, celles de nos racines et de nos ancêtres. Tout cela est une source d'apaisement fondamentale, indispensable au bien-être de chacun.

Le contact avec la nature permet de dissiper ses soucis, de retrouver la paix, d'être à nouveau ressource pour faire face aux problèmes du quotidien. Sur ce plan, un jardin procure le même bénéfice qu'une promenade en forêt, une baignade en mer ou en rivière, une randonnée...

UNE ACTION CLIMATIQUE

Le réchauffement climatique, sujet de spéculation voilà environ une décennie, est devenu une réalité et une préoccupation d'intérêt général. La production de chaleur consécutive à la morphologie des tissus urbains et à l'intense activité anthropique, associée au réchauffement climatique, risque de créer des îlots de chaleur de surface portant à conséquence en termes d'écologie, d'économie et de santé publique. En effet, certains matériaux, dont l'indice de réflectance est faible, possèdent une forte conductivité qui engendre une accumulation de l'énergie solaire. L'énergie ainsi capturée par ces matériaux rayonne à son tour et vient s'ajouter à l'énergie solaire, entraînant une amplification de l'élévation de la température ambiante. Certains pays ont déjà pris conscience de cette problématique et favorisent la reconquête du végétal sur les surfaces revêtues de ces matériaux.

Des études scientifiques ont démontré qu'en été le feuillage capte entre 70 et 80% du rayonnement solaire incident et, consécutivement, diminue l'échauffement des surfaces sous-jacentes qui, de fait, rayonnent moins le jour et la nuit. Aussi, la présence du végétal en lieu et place, ou sur, des espaces minéraux (cours, rues, places...) et sur des bâtiments (façades, toitures, balcons, terrasses...) réduit considérablement l'amplitude thermique des matériaux de la voirie et des architectures ainsi protégées de l'énergie solaire. Si cette fonction de climatiseur exercée par le végétal est un moyen d'abaisser la température ambiante, c'est également un moyen d'amoindrir l'effet de l'élévation de la température due au réchauffement climatique et à la conductivité de certains minéraux et matériaux dans les îlots urbains. Cette fonction s'ajoute à celles de purificateur (fixation des poussières en suspension), d'oxygénateur et d'humidificateur (fraîcheur obtenue par l'évapotranspiration) de l'air, sans oublier celles de consommateur et de stockeur du gaz carbonique.

Ainsi, les centaines de milliers d'hectares de jardins représentent un potentiel non négligeable dans la participation à l'abaissement des températures, à la dépollution atmosphérique, notamment dans le milieu urbain, et à la préservation de la biodiversité. Mais ce potentiel dépend avant tout des actions individuelles.

COMMENT ABORDER UN PROJET DE JARDIN ?

Avant de se lancer dans l'aventure, le concepteur doit se poser quelques questions élémentaires en matière de paysage, sur la manière de vivre le jardin au quotidien, sur les moyens financiers disponibles pour la réalisation du projet et, au-delà, pour l'acquisition du matériel d'entretien, mais également sur le temps hebdomadaire que le propriétaire peut consacrer à la gestion de son jardin.

PREMIER AXE DE RÉFLEXION

Quels sont les goûts du propriétaire en matière de jardin ?

- › Le potager et le verger seront-ils les pièces maîtresses du jardin ?
- › Le jardin de collection avec des plantes rares est-il une priorité ?
- › Le jardin nature correspond-il plus à l'esprit recherché ?
- › Le jardin structuré et maîtrisé, pourvu de belles et nombreuses plantes hybrides, conviendra-t-il mieux ?
- › Un mixage de ces types d'aménagements serait-il plus approprié et pédagogique pour les enfants ?

DEUXIÈME AXE DE RÉFLEXION

Comment est-il envisagé de « vivre » le jardin ?

- › En le contemplant de l'intérieur comme un simple tableau, par les embrasures des pièces de vie (cuisine, salon, salle à manger...) ?
- › En l'admirant au cours de déambulations fréquentes ou quotidiennes afin de vivre pleinement cette vie, d'observer l'évolution de la faune et de la flore, de se délecter de la beauté des éléments et des parfums enivrants ?
- › En faisant du jardin une extension des pièces à vivre par l'aménagement d'une superbe terrasse accompagnée d'un bassin avec des poissons ou d'une fontaine pour le plaisir d'écouter le clapotis de l'eau en mouvement ?
- › En mixant ces différentes façons afin de vivre le jardin avec passion ?

TROISIÈME AXE DE RÉFLEXION

Quelles sont les ressources humaines et financières dont on dispose pour :

- › l'aménagement,
- › le matériel d'entretien (tondeuse, motobinette, débroussailluse, petit outillage, fertilisant organique...) et le local d'entrepôt (entre 4 et 8m² selon l'équipement),
- › la gestion à long terme du jardin ? Un membre

de la famille sera-t-il suffisamment investi ou doit-on prévoir un budget pour faire intervenir un professionnel sur la base d'un contrat d'entretien annuel ou uniquement pour les interventions ponctuelles nécessitant du matériel et des capacités physiques spécifiques ?

AFFIRMER SON STYLE

Que vous soyez un particulier ou un professionnel, il est indispensable de découvrir et d'affirmer votre style en matière d'aménagements de jardins. Pour déterminer celui-ci, votre propre analyse de jardins de caractères distincts sera l'enseignement le plus concret. Vous identifierez les configurations, les compositions et les éléments qui vous attirent, vous parlent, vous émeuvent. Si toute une littérature spécialisée peut vous apporter de nombreuses idées, il est souhaitable d'associer et de confronter celles-ci à celles que suscitera la visite des jardins de votre région ou de votre lieu de vacances. Ces deux sources d'inspiration permettent d'observer différentes manières de vivre le jardin à travers des exemples concrets d'aménagements paysagers et d'identifier sa propre philosophie en la matière. Il faut analyser son environnement, être à l'écoute de son ressenti afin de discerner le lien entre soi-même et le lieu : une approche sensorielle qui n'est pas toujours évidente mais qui permet d'appréhender tous les éléments susceptibles de constituer la spécificité d'un style personnel.

Pour que cette démarche soit riche en enseignements, on se libérera momentanément de ses préjugés afin d'analyser l'espace visité avec un œil neuf. Si soudainement, on ressent un bien-être, une vibration, on prendra le temps de s'interroger sur ce ressenti. On décrypte la perspective, le massif, le muret... qu'on observe, pour comprendre quels éléments précisément agissent sur soi. S'agit-il des composants (végétaux, matériaux), de l'échelle appliquée à l'espace... ? Ce massif me fait vibrer, mais quels éléments m'émeuvent ? Sa ou ses formes,

ses textures, ses couleurs... ? Cette terrasse me plaît mais pourquoi ? Est-ce à cause de son revêtement, de son échelle, de son orientation sud-ouest, de l'intimité du lieu... ? Cette perspective est sublime mais pourquoi ? Est-ce dû à la profondeur de ses différents plans, au rythme, aux alternances, aux lignes et aux volumes, au choix végétal... ou à ma position dominante ?

Au cours de cette démarche analytique, vous constaterez que certains éléments de géométrie et d'ambiance vous font régulièrement vibrer. Notez-les, voire dessinez-les de manière schématique, ainsi que toutes les astuces de camouflage, de mise en valeur... susceptibles d'être utilisées dans un projet. Ces constantes remarquées et appréciées, ayant invariablement vaincu votre impassibilité au cours de la découverte de compositions ou de jardins divers, sont le reflet des expériences et des représentations corrélées à votre sensibilité. Ces constantes, en adéquation avec votre personnalité, caractériseront votre style et seront employées, reconsidérées, revisitées et adaptées, selon votre réceptivité, à la configuration du lieu et aux desideratas des résidents.

Cette approche est très productive. Dès lors qu'on sait déterminer dans les grandes lignes ce qui résonne en soi, on trouve l'inspiration indispensable à la réalisation d'un projet.

Attention, se référer à des motifs d'aménagement ne veut pas dire faire des copier/coller. Ce serait une erreur, et ce pour deux raisons essentielles :

- › la reproduction ne reflétera pas votre philosophie, votre personnalité et donc ne caractérisera pas votre style en tant que concepteur ;
- › la scénographie ne s'intégrera pas au contexte (elle ne sera pas adaptée à la géologie, au climat, à la topographie, à l'environnement architectural et paysager).

Adapter les motifs d'aménagement observés à la philosophie des résidents et à la situation contextuelle du jardin constitue une démarche fondamentale. L'appréhension de l'univers des résidents conduit à des choix d'aménagements définissant un ordonnancement des relations spatiales entre les

objets, les masses végétatives, les équipements.... Cet ordonnancement général doit être convaincant, c'est-à-dire lisible. C'est lui qui donne son identité à chaque jardin et c'est d'ailleurs cette unicité qui fait la richesse et l'originalité de l'art paysager.

Cette démarche nourrit l'imagination et passe par l'appréciation de l'esthétique du jardin et la lecture de l'expressivité liée à l'interaction des éléments paysagers.

L'art du jardin est comme l'art de la table, il n'existe pas de recette figée. Le choix de la conception architecturale et du style résultera tout naturellement des réponses obtenues selon les trois axes de réflexion énumérés plus haut. Aussi, je vous propose tout un ensemble d'ingrédients, d'épices, de condiments, associés à quelques petites astuces, qu'il me semble utile de connaître pour développer son sens de l'observation, sa capacité d'analyse, son imagination et sa créativité. Ils vous permettront de réaliser votre propre « recette » en fonction de vos émotions et de vos moyens, ou de ceux de votre commanditaire, pour élaborer le projet et réaliser l'univers recherché. En la circonstance, l'adage « réfléchir avant d'agir » sera le fil rouge de cette aventure.

L'ESTHÉTIQUE
DU JARDIN

14 La règle de proportionnalité

16 La notion de géométrie du paysage

- 16 L'échelle
- 18 Les plans
- 20 Les axes
- 22 Les lignes
- 24 Les points
- 26 Les volumes
- 28 Les masses
- 30 Les rythmes

32 L'ambiance du paysage

- 32 Les formes
- 34 Les vides
- 36 Les textures
- 38 Les couleurs
- 40 Les alternances
- 40 Les transparences et l'opacité
- 42 Le mouvement et la sonorité
- 44 Les arômes et les parfums

46 Identifier un faisceau d'interactions des éléments paysagers

47 Les thèmes du jardin

- 47 Le jardin fondé sur le naturel (informel)
- 52 Le jardin fondé sur la géométrie (formel)
- 54 Le jardin fondé dans les petits espaces en ville
- 56 Le jardin fondé sur le formel et l'informel
- 58 Le jardin fondé avec une terrasse
- 62 Le jardin humide
- 62 Le jardin fondé sur la présence d'eaux dormantes
- 64 Le jardin fondé sur la présence d'eaux vives
- 68 Le jardin fondé sur la présence d'eaux invisibles
- 69 La composition générale du jardin humide
- 70 Le jardin fondé dans les zones d'ombre
- 72 Le jardin fondé sur terrain sec et pauvre

Souvent l'appréciation de l'esthétique d'un jardin se limite à un *j'aime* ou un *je n'aime pas*, qui n'explique pas clairement ce qui plaît ou déplaît et ne permet donc pas d'extraire l'essence des éléments existants pour comprendre et se faire comprendre. La beauté de la nature peut sembler consensuelle, pourtant la définition de cette beauté est propre à chacun en raison de la part de subjectivité contenue dans tout jugement esthétique. Le sentiment du beau naît d'une relation émotionnelle entre le spectateur et les composants de l'objet ou d'une scène paysagère. Cet «échange»

sensible résulte de la somme des émotions et expériences antérieures vécues dans l'environnement social, familial et professionnel, qui construisent la sensibilité de tout un chacun. Néanmoins, le jugement esthétique repose aussi sur une pluralité de données objectives – ou, du moins, faisant consensus – comme la luminosité, l'expressivité des proportions respectives des hauteurs, des volumes, de l'harmonie des couleurs, du jeu des contrastes... Je vous propose donc d'étudier à la suite les principaux paramètres de l'esthétique d'un jardin, de sa configuration plurisensorielle.

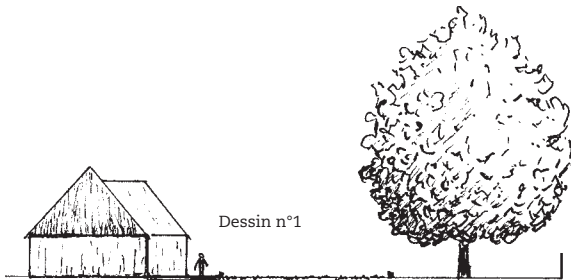
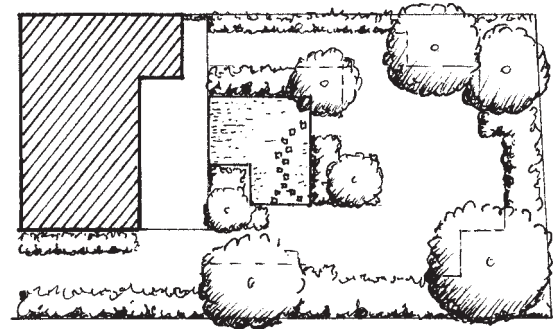
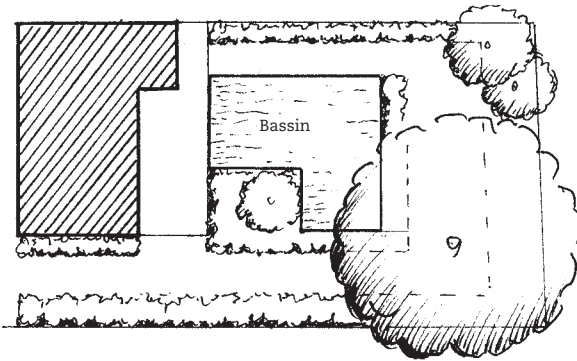
LA RÈGLE DE PROPORTIONNALITÉ

Cette règle fait appel à la notion d'échelle proportionnelle des éléments intégrés dans une scène paysagère ou dans le jardin dans son ensemble (attention, cette règle ne doit pas, pour autant, s'opposer à la fonctionnalité des lieux). La présence d'un élément disproportionné dégrade la poésie, l'harmonie d'un espace au point de créer un sentiment de malaise dû à ce déséquilibre. Prenons l'exemple d'un bassin, d'une piscine ou d'un arbre qui couvre les trois quarts ou plus, d'un terrain. Sa présence est plus que dominante; elle devient écrasante, étouffante, et rend les éléments de second plan dérisoires au point de les effacer complètement de la lecture de la scène. Les «forces» en présence ne se contrebalancent pas et desservent l'ambiance romantique et rassurante, si essentielle à ce lieu de vie qu'est aussi le jardin. La règle la plus élémentaire est celle des «un tiers deux tiers». Il s'agit d'une version très simplifiée de la règle du nombre d'or, qui permet de mettre en valeur le ou les sujets dans une scène tout en respectant des proportions harmonieuses. Par exemple, pour un bouquet, la hauteur et la largeur globale vase/bouquet, doivent être réparties en un tiers deux tiers, un tiers pour le vase et deux tiers pour le bouquet ou vice versa. Cette proportion peut également être adoptée pour la répartition

des couleurs d'une composition florale, pour l'arrangement des surfaces de massifs et de pelouse par rapport à la profondeur ou la largeur du jardin, pour l'association des hauteurs et des volumes de végétaux, pour la répartition des strates arborées, arbustives et herbacées d'un massif et pour l'ensemble du jardin... La répartition selon cette règle des arbustes à feuillage persistant et des arbustes à feuillage caduc au sein d'un massif unique ou de l'ensemble des massifs apportera une dynamique plus forte aux compositions.

Le respect de cette règle de base est une garantie d'un relatif équilibre. Bien évidemment, on peut y déroger, notamment lorsque son application dans les compositions exige de solides compétences professionnelles et artistiques, sous peine de dégrader l'ensemble de la scène qu'on souhaite mettre en œuvre; mais il faudra alors le faire avec circonspection, et en fonction de la situation.

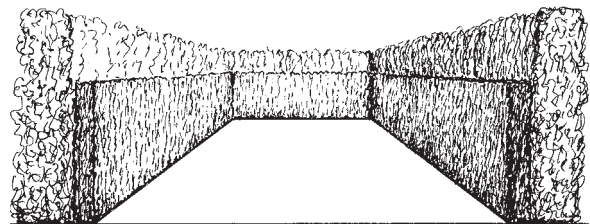
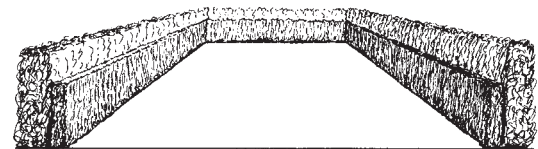
On observera que cette règle de proportionnalité est très souvent respectée dans les hauteurs, les volumes, les masses, les profondeurs... des scènes paysagères qui paraissent agréables à l'œil.



La proportion est un rapport d'échelle entre l'espace et ses composants. Sur le dessin n°1, l'emprise de l'arbre et la superficie du bassin sont démesurées par rapport à celle du jardin, de même que le volume et la hauteur de l'arbre par rapport à la résidence et à l'espace jardin. Le dessin n°2 fait apparaître un bon équilibre des proportions entre la résidence et l'espace jardin.



Les volumes et les masses apparaissent bien équilibrées tant dans leur hauteur que dans l'accompagnement longitudinal du bâtiment. (Jardins des Renaudies)



Le regard établit un rapport entre les dimensions du terrain et celles des éléments existants. Plus la hauteur des éléments est importante, plus le terrain paraît petit. C'est pour cela que, dans cet exemple, l'un des espaces semble plus petit que l'autre, alors qu'ils sont identiques.